

assurée pour se faire obéir. La noblesse continuait parfois à exiger avec trop de rigueur les droits de lods et de milods qui ruinaient ces malheureux, et sa puissance la mettait à l'abri des coups du trop faible roi de France (13).

Cette révolte était à peine apaisée que la guerre éclate entre Charles I^{er} de Bourbon, sire de Beaujolais et comte de Forez, et le duc de Bourgogne. Le duc Charles, qui avait succédé à son père Jean I^{er} de Bourbon, avait refusé de prêter foi et hommage au duc de Bourgogne pour les villes de Belleville, Thizy, Perreux, etc. (14).

Les troupes du duc de Bourgogne envahissent le Beaujolais, ravagent tous les environs de Villefranche et viennent mettre le siège devant Belleville. Cette ville se défend avec énergie et son clergé se distingue à la tête de ses défenseurs (15).

Pendant ce temps d'autres bandes bourguignonnes parcourent le Lyonnais, qui était resté fidèle au roi et au duc de Bourbon, qui combattait pour la cause royale. Mais nos pays n'étaient pas à même de se défendre contre ces bandes aguerries, l'archevêque envoie alors Jean Chappuis, afin d'exposer au roi de France les maux et pilleries auxquels le Lyonnais était exposé et pour demander prompt secours (16).

(13) A. Bernard. *Histoire du Forez*, t. II, p. 47. Les lods étaient les droits qu'on payait au seigneur à la vente d'un héritage censier. Chéruel.

(14) La Mure. *Histoire des ducs de Bourbon*, t. II, p. 169.

(15) Péricaud. Documents, année 1433.

(16) Péricaud. Documents, année 1433. Jean Chappuis appartenait à une noble famille lyonnaise, dont une branche vint habiter Chazay au XVII^e siècle, où elle exerça la charge honorable de notaire royal jusqu'en 1830.